

L'Isère présente depuis longtemps une démographie dynamique et les dernières estimations de population viennent le confirmer. Selon un scénario prolongeant les tendances actuelles, la population du département s'élèverait à 1 343 000 habitants en 2020. L'évolution serait très contrastée, avec une agglomération grenobloise en quasi-stabilité, et certains territoires moins denses en très forte progression.

Mireille Domenge

Ce numéro de La Lettre-Analyses est téléchargeable à partir du site Internet www.insee.fr/rhone-alpes, à la rubrique « Publications ».

Isère : un grand dynamisme démographique à l'horizon 2020

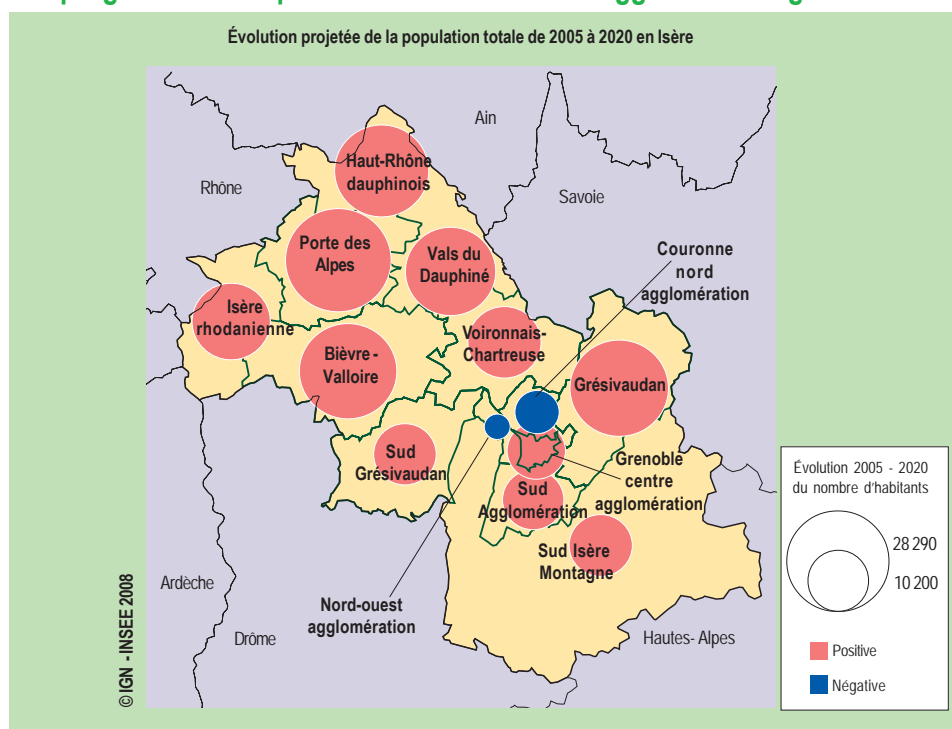
Doté d'une population jeune, l'Isère bénéficie d'un solde naturel largement positif, l'un des plus élevés de France. Le département a gagné plus de 7 000 habitants par an du fait de la différence entre le nombre de naissances et celui des décès au cours des dernières années (1999-2006). Mais il s'agit également d'un département attractif, qui bénéficie d'un excédent migratoire significatif, de plus de 4 000 personnes par an.

Si ces tendances se poursuivent, le département devrait compter 1 343 000 habitants en 2020. Il gagnerait ainsi plus de 180 000 personnes en 15 ans, soit une hausse d'environ 16 %. La progression se poursuivrait donc sur un rythme élevé (environ 1 % par an), quoique ralentissant légèrement au fil du temps. Le solde naturel, tout en demeurant largement positif, devrait en effet se

réduire dans les années futures, pour ne plus représenter qu'un gain annuel de moins de 6 000 personnes en 2020. Ceci est dû au vieillissement de la population, qui provoque à la fois une augmentation de la mortalité et une baisse de la natalité. Dans le même temps, le solde migratoire devrait augmenter, jusqu'à atteindre un excédent de plus de 6 000 personnes en 2020. Il deviendrait ainsi un moteur de la progression démographique aussi important que le solde naturel.

La dynamique démographique de l'Isère, avec apports de population jeune tant par les naissances que par les arrivées dans le département, n'empêche cependant pas un vieillissement certain de la population. À l'horizon 2020, le nombre de personnes de 60 ans ou plus devrait en effet augmenter de plus de moitié, alors que dans le

Les progressions les plus fortes en dehors de l'agglomération grenobloise



Agglomération grenobloise : le nord et le sud évoluent différemment

même temps, la population de moins de 20 ans ne progresserait que de 14 % et celle des 20-59 ans de 4 %. La proportion de seniors devrait donc fortement augmenter entre 2005 et 2020, passant de 19 % à 25 % de la population totale. C'est le "papy-boom", c'est à dire l'arrivée à l'âge de la retraite des générations nombreuses de baby-boomers. Par ailleurs, du fait de l'allongement de la durée de la vie, les effectifs de 85 ans et plus devraient plus que doubler.

La croissance de la population iséroise se traduirait par une progression de 22 % du nombre de ménages. Cette augmentation, plus rapide que celle du nombre d'habitants, s'explique d'une part par le vieillissement de la population, et d'autre part par l'évolution des modes de vie, avec des mises en couple plus tardives et des divorces ou séparations plus fréquents. L'Isère compterait donc 578 300 ménages en 2020, soit une augmentation de 104 400 depuis 2005.

La progression de la population ne serait pas uniforme sur l'ensemble du département. Elle se ferait principalement dans le territoire de la Porte des Alpes, qui compterait 28 000 habitants de plus en 2020, ainsi qu'en Bièvre-Valloire et dans le Grésivaudan, avec chacun près de 25 000 habitants supplémentaires. Ces trois territoires contribueraient le plus à l'augmentation de la population iséroise. L'agglomération grenobloise, bien qu'étant toujours le pôle principal de population du département, n'en serait donc plus la zone de plus forte croissance.

Elle serait en effet très en retrait de l'évolution générale, avec d'ici à 2020 une petite progression de 11 500 habitants, soit un peu moins de 3 %. Cette quasi-stabilité serait le fruit d'évolutions contrastées entre ses différentes parties : le sud en progression modérée, le centre relativement stable, et le nord et l'ouest en diminution.

Les couronnes nord-ouest et nord de l'agglomération sont constituées des contreforts du Vercors autour de Fontaine, jusqu'à l'entrée de la vallée du Grésivaudan (Meylan à Domène) et les premières communes de Chartreuse. Elles seraient les deux seules zones du département à perdre des habitants d'ici à 2020 (environ 7 000 personnes au total). Il s'agit aussi des seuls territoires, avec le centre de l'agglomération, où l'on enregistre plus de départs que d'arrivées. De plus, dans un contexte où les migrations ne permettent pas de renouveler suffisamment la population des jeunes actifs, le nombre de naissances devrait y baisser, de pair avec une hausse des décès de la population vieillissante.

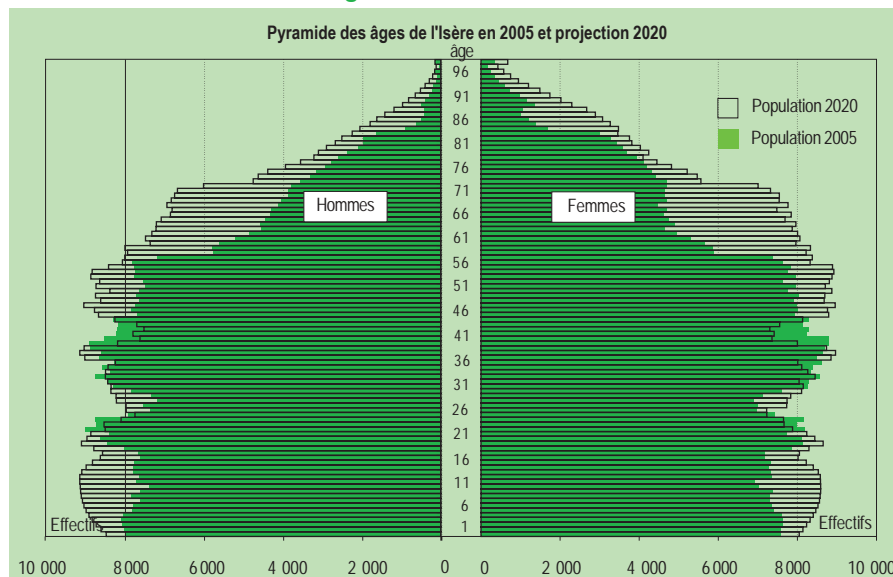
Le centre de l'agglomération, c'est à dire Grenoble, Échirolles, Saint-Martin-d'Hères et trois communes du Sud-Est, concentre l'essentiel de la population. Il connaîtrait également des pertes migratoires, mais bien moins importantes, et compensées par le solde naturel. Malgré une diminution du nombre de naissances, la zone devrait en effet conserver le deuxième taux de natalité du département, du fait d'une population jeune. Au final, le centre de l'agglomération serait quasi-stable, avec environ 8 000 habitants supplémentaires en 2020, soit une progression de 4 %.

La partie sud, constituée des pays de Vif et de Vizille, a connu un développement plus tardif que celui du reste de la périphérie de Grenoble, mais est à présent la seule partie de l'agglomération à progresser véritablement. Elle devrait ainsi gagner presque 15 % de population entre 2005 et 2020, du fait de soldes migratoire et naturel modestes mais se cumulant. Conséquence d'un apport migratoire plus récent et qui se poursuit, sa population est la plus jeune de l'agglomération, mais elle devrait également connaître un vieillissement marqué, du fait de la présence particulièrement forte de générations entre 40 et 60 ans.

Au final, la progression continue de ce territoire se traduirait par un certain rééquilibrage de la population au sein de l'agglomération, le poids du sud y passant de 15 % à 17 %.

C'est en Bièvre-Valloire et dans les Vals du Dauphiné que les progressions seraient les plus marquées. La Bièvre-Valloire, autour de la Côte Saint André et de Beaurepaire, et les Vals du Dauphiné, de La Tour du Pin aux Abrets, ont été moins dynamiques que les territoires plus proches des agglomérations de Lyon ou de Grenoble. Mais ils ont connu une très nette accélération de la croissance de leur population depuis 1999 et sont à présent les deux zones du département qui progressent le plus vite. Leurs excédents migratoires sont en effet devenus très importants, avec des gains d'environ 1 000 personnes par an. Ils bénéficient également de soldes naturels positifs, mais qui demeurent modestes par rapport à la moyenne départementale.

Forte augmentation des 60-75 ans



Source : Insee - Omphale

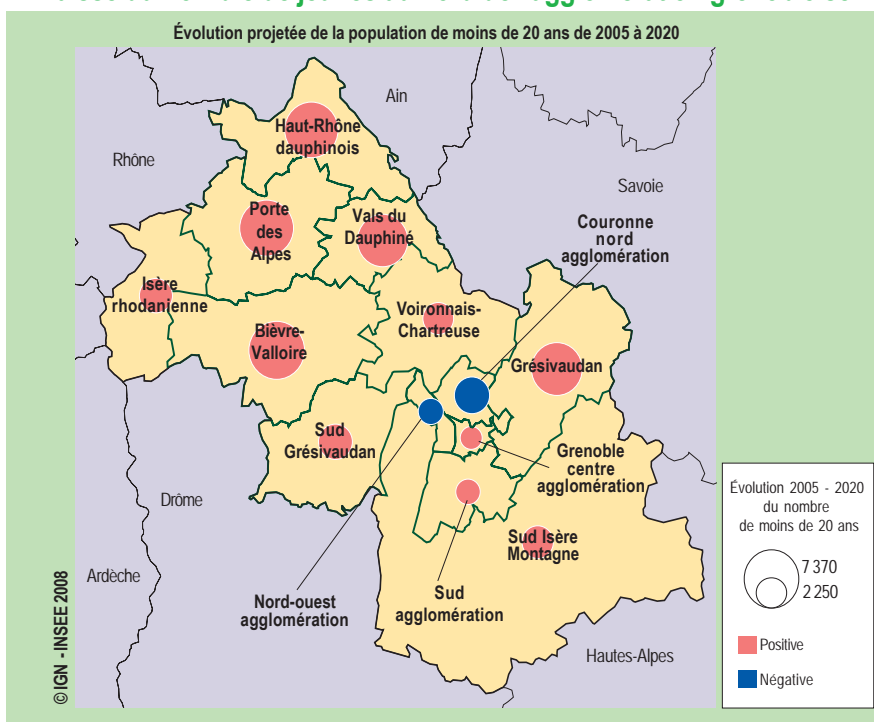
Une accélération dans certains territoires

Ces deux territoires gagneraient ainsi, respectivement, 24 000 et 21 000 habitants d'ici à 2020, soit des progressions de 36 % et 38 %, sur un rythme qui devrait dans un premier temps s'accélérer par rapport à la période 1999-2005, puis diminuer au fil du temps. Leur population, relativement âgée, devrait connaître des progressions du nombre de personnes de 60 ans ou plus parmi les plus importantes du département (presque 80 % d'augmentation). Cependant, Bièvre-Valloire et les Vals du Dauphiné feraient également partie des territoires du département où la progression des moins de 20 ans serait la plus largement positive.

Le Haut-Rhône dauphinois connaîtrait également une forte progression, résultant de soldes migratoire et naturel importants. Dans le nord du département, autour de Charvieu-Chavagneux et jusqu'aux Avenières, ce territoire présente un profil de dynamisme démographique ancien, dans le sillage du développement de l'agglomération lyonnaise. Cette progression s'était fortement ralentie dans les années 90, puis a semblé redémarrer après 1999. Si ce redémarrage se confirme, le territoire gagnerait 30 % de population d'ici à 2020, soit environ 22 000 habitants. Il enregistrerait en effet un excédent migratoire qui, même au-dessous de celui des années 80, serait l'un des plus hauts du département. Par ailleurs, le territoire, qui rassemble une population jeune, bénéficie d'une natalité importante.

Comme partout, sa population connaîtrait un vieillissement, mais limité par le renouvellement dû aux naissances : la part de personnes âgées de 60 ans ou plus passerait de 18 à 25 %, mais celle des moins de 20 ans resterait stable.

Baisse du nombre de jeunes au nord de l'agglomération grenobloise



Moins d'âges actifs en 2020

Part dans la population	en %			
	2005	2010	2015	2020
Moins de 20 ans	26,2	25,8	25,8	25,7
20-59 ans	54,9	53,1	51,1	49,5
60 ans et plus	18,9	21,1	23,1	24,8

Source : Insee - Omphale

Le Sud Isère Montagne et le Sud Grésivaudan prendraient leur essor, après être restés assez longtemps en retrait de la croissance démographique iséroise, du fait de contraintes de relief : le premier est constitué de différents territoires montagnards, Vercors, Trièves, Matheysine et Oisans, et le second, autour de Saint Marcellin, est en partie séparé de Grenoble par le Vercors. Dans les années 90 pour le Sud Isère Montagne, un peu plus tardivement pour le Sud Grésivaudan, les rythmes de croissance de la population se sont sensiblement accrus, jusqu'à dépasser la moyenne du département. Les échanges migratoires sont en effet devenus plus largement excédentaires, celui du Sud Grésivaudan étant même, proportionnellement parlant, l'un des plus importants d'Isère. Ayant, pour l'heure, les populations les plus âgées du département, les deux zones ont en revanche des soldes naturels particulièrement faibles.

S'ils continuent ainsi, ces deux territoires devraient gagner plus de 20 % d'habitants d'ici à 2020, soit environ 10 000 personnes chacun. Le nombre de personnes âgées de 60 ans ou plus devrait progresser au même rythme que le reste du département, avec une augmentation d'un peu plus de 50 %, et donc avec un accroissement de leur poids dans la population totale. La proportion de moins de 20 ans resterait globalement stable, et celle de la population en âge de travailler serait en diminution.

Le Grésivaudan et la Porte des Alpes continueraient sur leur lancée mais sur un rythme en ralentissement. Ce sont depuis les années 70, les deux zones à la démographie la plus dynamique du département : le Grésivaudan dans le sillage de Grenoble, et Porte des Alpes avec la ville nouvelle de l'Isle d'Abeau et la proximité de Lyon. Dans les années 80 puis 90, la croissance de la population s'y est ralentie, mais elle demeure élevée, et les deux zones devraient gagner plus de 20 % d'habitants d'ici à 2020 si ces tendances se poursuivent (près de 25 000 personnes dans le Grésivaudan et 28 000 pour Porte des Alpes).

Les échanges migratoires sont excédentaires dans les deux territoires. Cet excédent est plus particulièrement important dans le Grésivaudan, et il y demeurerait le moteur principal de la croissance démographique jusqu'en 2020, même si le solde naturel y serait aussi en progression. Pour Porte des Alpes, la croissance devrait continuer à être tirée par le plus fort excédent naturel de l'Isère et à être confortée par un excédent migratoire plus modeste.

181 000 habitants de plus dans les territoires de l'Isère en 2020

Zones	Population						
	recensée		estimée	projetée		Évolution 2005-2020	
	1990	1999	2005	2010	2020	Effectifs	%
Agglomération grenobloise	406 362	418 317	425 100	431 500	436 600	11 500	3
Grenoble centre agglomération	234 059	239 581	243 500	248 200	252 100	8 600	4
Couronne nord	59 143	61 556	60 100	58 600	55 100	-5 000	-8
Nord ouest de l'agglomération	55 940	56 318	56 600	56 500	54 900	-1 700	-3
Sud de l'agglomération	57 220	60 862	64 900	68 200	74 500	9 600	15
Bièvre -Valloire	55 160	58 416	66 200	73 700	90 300	24 100	36
Grésivaudan	74 104	89 416	99 100	106 900	123 700	24 600	25
Haut-Rhône dauphinois	62 336	67 518	74 800	81 800	97 200	22 400	30
Isère rhodanienne	99 793	106 538	113 300	118 700	128 900	15 600	14
Porte des Alpes	110 460	128 429	139 500	149 000	167 800	28 300	20
Sud Isère Montagne	41 872	45 607	49 200	52 500	59 400	10 200	21
Sud Grésivaudan	35 188	37 582	41 100	44 300	51 000	9 900	24
Vals du Dauphiné	44 893	47 179	53 900	60 400	74 600	20 700	38
Voironnais-Chartreuse	86 060	94 048	99 800	104 600	113 500	13 700	14
Ensemble de l'Isère	1 016 228	1 093 050	1 162 000	1 223 400	1 343 000	181 000	16

Source : Insee - Omphale

Du fait d'un fort renouvellement, les populations des deux territoires sont les plus jeunes du département, mais elles n'échapperont pas, malgré de nouvelles arrivées, à un vieillissement important : la proportion de personnes âgées de 60 ans ou plus passerait de 17 % à 22 % dans le Grésivaudan et de 15 % à 21 % dans la Porte des Alpes.

Les progressions seraient plus modérées dans le Voironnais-Chartreuse et l'Isère rhodanienne. Ces territoires, autour de Vienne et Roussillon d'une part et de Voiron, Voreppe et la Chartreuse d'autre part n'ont jamais connu d'emballlement démographique, et ont malgré tout eu une progression relativement régulière de leur population au cours des dernières décennies. La prolongation de ces tendances les conduirait à gagner environ 14 % d'habitants entre 2005 et 2020, sur un rythme s'amenuisant peu à peu. En Isère rhodanienne, c'est l'excédent naturel qui serait le moteur principal de l'accroissement, même s'il diminue au fil du temps. En Voironnais-Chartreuse, c'est l'attractivité du territoire qui serait le facteur le plus important : le solde migratoire se maintiendrait à presque 600 habitants par an, tandis que le solde naturel se réduirait sensiblement.

Dans les deux zones, la population, à peine plus âgée que la moyenne départementale, vieillirait un peu plus du fait d'une progression plus faible du nombre de jeunes, ce qui s'explique par un moindre apport migratoire en Isère rhodanienne, et par une natalité plus faible dans le Voironnais-Chartreuse. Parallèlement, le nombre de personnes de 60 ans et plus progresserait de plus de moitié entre 2005 et 2020. ■

Note méthodologique

Projections de population

Les données prospectives présentées ici sont des projections de population, portant sur une population de départ que l'on fait évoluer dans le temps en intégrant certaines hypothèses sur la natalité, la mortalité et les mouvements migratoires. Il ne s'agit donc pas de prévisions, mais du résultat d'un calcul, fonction des hypothèses choisies.

Ces projections de population portent sur un zonage en 13 territoires fondé sur un découpage utilisé par le Conseil Général de l'Isère mais retouché pour respecter des tailles minimales de population. Elles s'appuient sur une estimation de la population départementale au 1^{er} janvier 2006, et des estimations de la population de chaque zone au 1^{er} janvier 2005. Elles ont été réalisées selon les hypothèses suivantes, différentes pour chaque zone et basées sur les tendances observées au cours du passé récent (1999-2005) :

- une natalité plus forte que sur la période 1990-1999,

qui se traduit par la majoration de l'Indicateur Conjoncturel de Fécondité de 1999 (ICF : nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer), d'un coefficient plus ou moins important selon les zones (sauf pour la couronne nord de l'agglomération grenobloise, dont l'ICF reste stable) :

- une mortalité qui baisse dans chaque zone au même rythme qu'en France métropolitaine ;
- des quotients migratoires observés entre 1990 et 2005, et majorés ou minorés selon les zones (minoration pour la couronne nord de l'agglomération grenobloise, le Grésivaudan, la zone Porte des Alpes et le Voironnais-Chartreuse ; majoration pour les autres).

Projections de ménages

À partir de la population projetée de 2005 à 2020, on calcule un nombre de ménages, en appliquant à la population totale projetée des taux de chefs de ménage.

INSEE Rhône-Alpes

165, rue Garibaldi - BP 3184
 69401 Lyon cedex 03
 Tél. 04 78 63 28 15
 Fax 04 78 63 25 25

Directeur de la publication :
 Vincent Le Calonnec

Rédacteur en chef :
 Lionel Espinasse

Pour vos demandes d'informations statistiques :

- site www.insee.fr
- n° 0 825 889 452 (lundi à vendredi de 9h à 17h, 0,15 € la minute)
- message à insee-contact@insee.fr

Dépôt légal n° 1004, décembre 2008

© INSEE 2008 - ISSN 1165-5534

Pour en savoir plus

- "Projections régionales de population à l'horizon 2030 : Fortes croissances au Sud et à l'Ouest", *Insee Première* n°1111, Décembre 2006.
- "Des ménages toujours plus petits : Projections de ménages pour la France métropolitaine à l'horizon 2030", *Insee Première* n°1106, Octobre 2006.
- "Projections 2005-2050 : Des actifs en nombre stable pour une population âgée toujours plus nombreuse", *Insee Première* n°1092, Juillet 2006.

- "Projections de population pour la France métropolitaine à l'horizon 2050 : La population continue de croître et le vieillissement se poursuit", *Insee Première* n°1089, Juillet 2006.
- "Savoie : une forte progression de la population d'ici 2020", Insee Rhône-Alpes, *La Lettre Analyses* n°73, mai 2007.
- "Loire : un léger regain démographique", Insee Rhône-Alpes, *La Lettre Analyses* n°93, juillet 2008